
Sociologie de l'Iran contemporain

Farhad Khosrokhavar



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/annuaire-ehess/19425>

ISSN : 2431-8698

Éditeur

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2009

Pagination : 460-462

ISSN : 0398-2025

Référence électronique

Farhad Khosrokhavar, « Sociologie de l'Iran contemporain », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], | 2009, mis en ligne le 15 mai 2015, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/19425>

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

EHESS

Sociologie de l'Iran contemporain

Farhad Khosrokhavar

Farhad Khosrokhavar, *directeur d'études*

L'Islam des jeunes. Le djihad au Nord et au Sud

- 1 LE séminaire de cette année a été consacré au radicalisme et au fondamentalisme islamiques, notamment en prison. Une partie du cours a concerné la prison, une autre, le développement du radicalisme au nom de l'islam dans les banlieues. On a pu distinguer trois formes distinctes de religiosité : celle des personnes qui ont découvert l'islam avant leur condamnation à la prison, celle des personnes qui ont renoué (ou se sont converties) en prison et enfin, ceux qui ont commencé leur islamisation avec la prison mais pour qui la prison signifie un approfondissement. Ce dernier cas peut se traduire soit par un ancrage dans une religiosité spiritualiste, soit dans une forme de subjectivité religieuse fondamentaliste, soit enfin, dans une subjectivation induisant la rupture avec la société et l'islamisme radical.
- 2 C'est sur l'analyse du dernier cas avec sa typologie ternaire que le séminaire s'est surtout concentré, tout particulièrement sur le cas ultra-minoritaire de l'islamisme radical mais qui revêt une signification sociale importante en Europe. Comment se construit, en prison même, une subjectivité religieuse radicale ? L'analyse de cas qui s'inspiraient en partie des interviews menées en prison en France a tenté de montrer l'imbrication d'une logique sociale et d'une individualité « écorchée » par une crise intérieure, elle-même accentuée par le racisme, l'islamophobie, un imaginaire lié à la colonisation et à la post colonisation ainsi qu'une vision obsidionale de l'islam comme étant en danger sous les coups de boutoir d'un Occident arrogant et impie. Dans cette perspective, l'incarcération est vécue comme un signe supplémentaire de la lutte contre l'islam d'un Occident qui entend mettre en prison les musulmans conscientisés.
- 3 Dans les banlieues, on assiste au développement des formes nouvelles de fondamentalisme, notamment le néo salafisme. La logique du fondamentalisme est différente de celle du jihadisme (islamisme radical). C'est la volonté de faire « bande à

part » dans une société qui ne reconnaît pas aux « musulmans » la même dignité et les mêmes droits. À cela s'ajoute une autre dimension, celle de la reconnaissance de la spécificité et du « particularisme » par une société française qui rejette « l'islam public » que prônent les néo orthodoxes comme étant le seul légitime. Enfin, l'impossibilité de faire corps avec le jihadisme du fait de la répression fait que l'on adhère à un type d'hyper fondamentalisme où on ne déclare pas la guerre à la société mais on s'en détache au suprême degré.

- 4 J'ai donné des conférences sur le thème de l'islam radical tout au long de l'année universitaire 2007-2008 dans différentes universités : une première série aux États-Unis (Harvard, Yale, Columbia, Rutgers, John Jay) et une seconde série en Australie au cours de l'été 2008 (Monash University à Melbourne, Flinders à Adelaide, ACU à Canberra et Macquarie University à Sydney).

La nouvelle société iranienne : ses intellectuels, ses élèves, ses étudiants et ses nouvelles formes d'ethnicité (avec Mohsen Mottaghi, Amir Nikpey, maître de conférences à l'Université Shahid Beheshti de Téhéran et Saeed Paivandi, maître de conférences à l'Université Paris-VIII)

- 5 Le thème du séminaire a été les nouveaux intellectuels religieux en Iran. On s'est penché sur leur spécificité et la nature globale de leur message, ainsi que sur leur forme d'opposition à la théocratie islamique. Les séminaires ont souligné le nouveau rapport entre l'islam revisité des « nouveaux intellectuels religieux » et les formes de pensée laïque ainsi que la nature de la sécularisation dans l'islam chiite.

Vision globale de la nouvelle jeunesse iranienne (avec Marie Ladier-Fouladi, chargée de recherche au CNRS)

- 6 Le séminaire a été divisé en deux parties. La première a été animée par Marie-Ladier Fouladi qui a tenté de montrer l'étendue de la révolution démographique en Iran (un taux de natalité en baisse qui rejoint progressivement celui des sociétés développées), elle-même directement liée à la modernisation culturelle et sociale de la société. Ce phénomène s'est produit après la Révolution islamique en Iran en tant que conséquence non prévisible des développements sociaux et politiques dus à celle-ci.
- 7 La seconde partie a été animée par Farhad Khosrokhavar qui s'est focalisé sur les formes de religiosité dans la jeunesse iranienne dans une ville sainte du chiisme, Qom. Les jeunes, tout en demeurant dans l'ensemble profondément religieux, n'en développent pas moins une forme d'individualisme religieux qui limite singulièrement l'emprise des autorités religieuses (les *marja' taqlid* : pôles d'imitation chiite) sur leur vie intérieure. La sécularisation passe ici autant par une individualisation du religieux que par une rupture avec lui.

Publications

- « La nueva sociedad irani y el poder politico conservador », *Vanguardia Dossier Iran por dentro*, n° 24 juillet-septembre 2007, Barcelona, p. 8-15.
 - Avec M.-Amin Ghaneirad et Ghasem Toloo, « Institucional problems of the emerging scientific community in Iran », *Science, technology & society*, 12, n° 2, p. 171-200.
 - « Iran : mouvements sociaux démocratiques et État théocratique », *Alternatives Sud*, « État des résistances dans le Sud-2008. Points de vue du Sud » (coordination François Polet), vol. 14-2007, n° 4, p. 139-144.
 - « The new religiosity in Iran », *Social compass*, vol. 54, n° 3, p. 453-463.
 - « La répression des mouvements sociaux en Iran », *Études. Revue de culture contemporaine*, juin 2008, p. 729-739.
-

INDEX

Thèmes : Sociologie